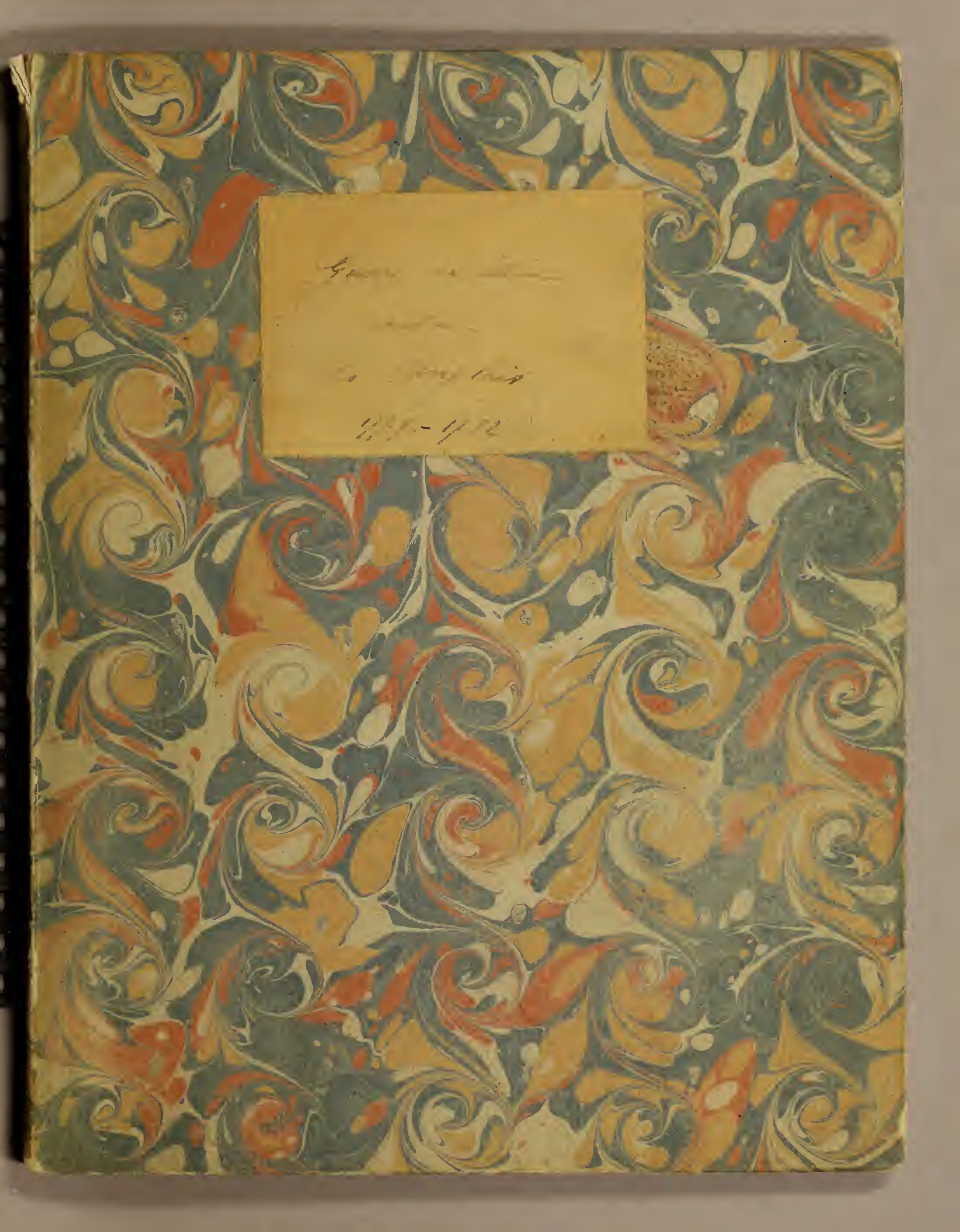
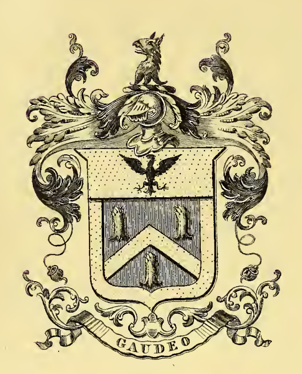



GAUDEO

RELATION

de ce qui s'est passé à Versailles à l'occasion des couches de la REINE *&* *de la naissance de Monseigneur* LE DAUPHIN, *le 22 Octobre 1781.*

LE 22 de ce mois, la Reine ayant senti quelques douleurs, qui annonçoient qu'Elle ne tarderoit pas à accoucher : la Princesse de Lamballe, Surintendante de la Maison de la Reine, se rendit auprès de Sa Majesté, qui avoit ordonné qu'on allât l'avertir.

Dès que la Princesse de Lamballe fut arrivée, elle donna ordre qu'on allât avertir Monsieur, Madame, Monseigneur le Comte d'Artois, Mesdames Adelaïde, Victoire & Sophie de France, qui se rendirent aussitôt chez la Reine.

Le Roi ne fut point averti, parce qu'il étoit déjà auprès de Sa Majesté.

Madame la Comtesse d'Artois étant indisposée, ne fut pas avertie. Les autres Princes & Princesses du Sang furent avertis sur le champ.

Le Garde des Sceaux de France, & tous les Ministres & Secrétaires d'Etat qui avoient été également avertis, se rendirent aussi dans le grand cabinet de la Reine, dont l'appartement fut à l'instant rempli des Seigneurs & Dames de la Cour. Sa Majesté qui avoit eu un travail d'environ deux heures, accoucha très-heureusement à une heure vingt-trois minutes après midi, d'un Prince dont la force & la santé donnent les plus grandes espérances pour la conservation de ses jours.

Le Roi qui n'avoit pas quitté la Reine pendant ses douleurs, & qui n'avoit cessé de lui donner des preuves de sa tendresse, parut, dans le moment de la naissance de Monseigneur le Dauphin, touché de la joie la plus pure & la plus attendrissante ; elle étoit peinte sur le visage de Sa Majesté, qui fut témoin de celle de toute sa Cour, & des vœux qu'elle faisoit pour son bonheur & pour celui de la Reine.

Après que l'on eut donné, en présence du Roi, les premiers soins, à Monseigneur le Dauphin, le Roi rentra chez la Reine,

& lui annonça qu'Elle étoit accouchée d'un Prince. Sa Majesté ayant aussi-tôt demandé à le voir, il lui fut apporté par la Princesse de Guémenée, Gouvernante des Enfans de France, accompagnée de trois Sous-gouvernantes. En sortant de chez la Reine, cette Princesse porta dans son appartement Monseigneur le Dauphin, que le Prince de Tingry, Capitaine des Gardes-du-Corps du Roi en quartier, conduisit conformément aux ordres que le Roi lui avoit donnés de quitter son service près sa personne pour accompagner Monseigneur le Dauphin jusques dans son appartement, où se trouverent, pour servir près de lui, un Lieutenant & un Sous-lieutenant des Gardes-du-Corps du Roi. Une salle des Gardes-du-Corps y étoit établie, ainsi que toutes les personnes que le Roi avoit précédemment nommées pour le servir.

Ce jour, vers les trois heures de l'après-midi, Monseigneur le Dauphin fut baptisé par le Prince Louis de Rohan, Cardinal de Guémenée, Grand Aumônier de France, en présence du sieur de Broquevielle, Curé de la paroisse Notre-Dame, & tenu sur les fonds du baptême par Monsieur, au nom de l'Empereur, & par Madame Elisabeth de France, au nom de Madame la Princesse de Piémont; le Roi étant présent, ainsi que ceux des Princes & Princesses du Sang qui avoient eu le temps de se rendre assez tôt à la Cour.

Monseigneur le Dauphin a été nommé *Louis-Joseph-Xavier-François*. Après le Baptême, Monseigneur le Dauphin ayant été conduit dans son appartement, le Comte de Vergennes, Ministre & Secrétaire d'Etat au département des affaires Etrangères, Grand Trésorier des Ordres du Roi, lui porta le Cordon & la Croix de l'ordre du Saint-Esprit, & le Marquis de Ségur, Ministre & Secrétaire d'Etat au département de la Guerre, la Croix de Saint-Louis, conformément aux ordres que ces deux Ministres avoient reçus du Roi.

Sa Majesté, ainsi que toute la Cour, assista, après le Baptême, au *Te Deum*, qui fut chanté à cette occasion dans la Chapelle du Château, par la musique du Roi.

Aussi-tôt que la Reine fut accouchée, le Comte de Croismart, Lieutenant des Gardes-du Corps du Roi, de la Compagnie de Beauvau, de service auprès de la Reine, alla à Paris, par

ordre du Roi, annoncer cette heureuſe nouvelle au Corps-de ville, qui s'étoit déja aſſemblé, d'après les ordres que Sa Majeſté lui en avoit envoyés peu de temps auparavant.

Le Comte de Vergennes, Miniſtre & Secrétaire d'Etat ayant le département des affaires Etrangères, étant rentré chez lui, dépêcha des Courriers extraordinaires aux Ambaſſadeurs & aux Miniſtres du Roi dans les Cours étrangères, pour leur faire part de cette heureuſe nouvelle; & tous ces Courriers partirent à quatre heures & demie de l'après-midi. Le Miniſtre de la Marine ainſi que les autres Miniſtres, ont également fait part de cette nouvelle dans leurs différens départemens.

Le Roi paſſa pluſieurs fois dans la journée chez la Reine, & alla voir Monſeigneur le Dauphin.

Sur les huit heures & demie du ſoir de ce jour, on tira dans la place d'armes un très-beau feu d'artifice, que le Roi vit du balcon de ſon appartement, ainſi que toute la Cour. Ce feu fut ſuivi d'une illumination générale dans la ville.

Ce jour, les Princes du Sang & tous les Seigneurs de la Cour, eurent l'honneur de faire leurs révérences au Roi, à l'occaſion de l'accouchement de la Reine & de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.

Le landemain matin les Princeſſes du Sang, eurent auſſi l'honneur de faire leurs révérences à Sa Majeſté à cette occaſion, & les Dames de la Cour l'après-midi.

Ce jour, le Corps des Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers, complimenta le Roi ſur le même ſujet.

Le Premier Préſident du Parlement de Paris, & tous les Chefs des différentes Cours, eurent auſſi l'honneur de complimenter Sa Majeſté à cette occaſion.

Pendant les trois jours qui ont ſuivi la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, les boutiques ont été fermées à Verſailles, & la ville a été illuminée.

Le Peuple qui n'a ceſſé de remplir les cours du Château, a témoigné, par les cris réitérés de *Vive le Roi*, *la Reine* & *Monſeigneur le Dauphin*, la joie inexprimable qu'il reſſent de l'heureux accouchement de la Reine & de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.

-29972-

COMBAT NAVAL,

Donné devant la Chesapeak, en Amérique, entre l'Escadre Françoise, commandée par M. le Comte de Grasse, & l'Escadre Angloise, commandée par l'Amiral Graves.

LE 5 Septembre 1781, à 4 heures après midi le combat commença d'assez près de part & d'autte entre les Vaisseaux qui étoient les plus avancés; bientôt il devint général, l'avant Garde Françoise arriva vent arrière pour donner au centre les moyens de la soutenir. Le combat ne finit que peu après le coucher du Soleil, les Flotes étant alors assez éloignées l'une de l'autre. Le lendemain la Frégate Angloise la *Fortunée*, revenant de son avant-Garde apprit à l'Amiral Graves que plusieurs Vaisseaux avoient été considérablement avariés & mis hors de combat.

Le Contre-Amiral Drake fit porter son Pavillon à bord de l'*Alcide*, jusqu'à ce que l'on eût guindé un grand mât de hune sur la *Princessa*. Le *Shrewsbury*, dont le Capitaine perdit la jambe, & dont le premier Lieutenant fut tué, prit des ris à ses deux mâts de hune, & changea les vergues de ses huniers; il essuya d'ailleurs beaucoup d'avaries. L'*Intrépide* a perdu les vergues de ses huniers, & ses mâts de hune ont penser tomber; son grand mât & ses vergues étoient aussi en très-mauvais état. Le *Montagu* a couru risque de perdre ses mâts. *L'Ajax* faisoit eau par-tout ainsi que le *Terrible* de 110 piéces de Canon qui ne put résister aux lames & fit signal de détresse aussi-tôt le Conseil de Guerre Anglois prit la résolution de l'évacuer & de le détruire, par le feu; après-quoi l'armée Angloise remonta vers la Chesapeak, mais l'armée Françoise en bloquoit le passage, ce qui l'obligea à se rendre à Neuw-York pour réparer ses Vaisseaux.

Permis d'imprimer & distribuer à Caen, ce 30 Octobre 1781. LE HARIVEL DE GONNEVILLE.

